COURRIER D'AMSTERDAM.

N°. 280.

DIMANCHE, le 6 *Octobre* 1811.

INTÉRIEUR.

Gorinchem, *le* 3 *Octobre.*

NOTRE attente de voir hier LL. MM. II. dans nos murs a été trompée. Un courrier, venant hier d'Anvers, a annoncé légalement, que LL. MM. II. n'arriveraient au plus tard que vendredi 4 de ce mois à Gorinchem, et aujourd'hui dans l'après-midi, un autre courrier annonce que LL. MM. II. arriveront effectivement samedi 5 de ce mois en cette ville. En attendant nous avons vu arriver ici aujourd'hui beaucoup de voitures et d'officiers de la maison impériale, ainsi qu'une douzaine des chevaux de L'EMPEREUR.

Le duc de Bassano, qui était aussi arrivé ici, a poursuivi cet après-midi son voyage pour Rotterdam.

Hier les gardes d'honneur à pied et à cheval de Dordrecht, escortés du corps de musiciens de la garde nationale de cette même ville, ont été inspectés par S. A. S. le prince gouverneur-général des départemens hollandais, et par S. Exc. le maréchal duc de Reggio. Ces deux personnages ont fortement loué la belle tenue desdits corps.

(*Gazette de Dordrecht.*)

Paris, *le* 1er *Octobre.*

M. *de Lagarde* est parti il y a quelques jours pour Florence, où il va remplir les fonctions de directeur-général de la police de Toscane, auxquelles il a été nommé par décret de S. M.

S. Exc. le ministre des cultes vient d'adresser aux archevêques et évêques de l'Empire français une circulaire par laquelle ils sont prévenus que S. M. l'a autorisé à donner des secours aux ecclésiastiques qui auraient été vicaires, desservans ou curés, au moins pendant une trentaine d'années, et qui seraient âgés d'au moins quatre-vingts ans. La somme accordée est de 60,000 fr. Les secours ne pourront s'appliquer qu'à deux, trois ou quatre personnes au plus, par diocèse. S. Exc. demande aux archevêques et évêques les noms, prénoms et dates de naissances des personnes qui peuvent prétendre aux secours dont il est parlé: l'indication de la nature et de la durée de leurs services; celle de leurs infirmités; le montant de la pension dont ils peuvent jouir; le lieu de leur résidence, par ordre de canton, arrondissement et département. Ces renseignemens doivent être fournis dans un mois au plus tard, sans quoi ils deviendraient inutiles.

On vient de publier à Londres les bulletins suivans de la santé du Roi d'Angleterre:

» S. M. a passé la nuit du 23 sans sommeil, et ne se porte pas aussi bien qu'hier."

» S. M. a dormi un peu cette nuit, et reste dans le même état qu'hier."

(*Journal de l'Empire.*)

AVIS AUX CONSCRITS SUR LES SUBSTITUTIONS ET LES REMPLACEMENS.

S u b s t i t u t i o n s.

Les conscrits de la même classe, du même canton, et par conséquent portés sur la même liste de tirage, peuvent, lorsqu'ils ont été jugés *capables de servir*, échanger le numéro qui leur a été donné par le sort. Mais la substitution devient nulle, toutes les fois que le substituant est réformé, à charge de remplacement par son canton. Dans ce cas, les deux conscrits sont réportés à leur numéro primitif, le réformé est soumis au paiement de l'indemnité et le substitué envoyé desuite aux drapeaux.

Les conscrits placés à la fin du dépôt peuvent céder, non seulement le numéro qu'ils ont obtenu au tirage, mais encore le rang qu'ils ont à la fin du dépôt; ils doivent toutefois se conformer aux dispositions ci-après.

1°. L'enfant unique d'une veuve et le fils ou petit-fils d'un vieillard de 71 ans, pour être admis comme substituans, doivent préalablement justifier du consentement par écrit, ou authentiquement constatée, de la veuve, ou du père ou du grand-père.

2°. L'aîné d'enfans orphelins doit justifier du consentement par écrit de son tuteur ou curateur, et à défaut, du maire de sa commune.

3°. Les frères de conscrits sous les drapeaux doivent être admis purement et simplement comme substituans, si leurs père et mère sont morts; dans le cas contraire, ils doivent justifier aussi du consentement par écrit, ou authentiquement constaté, du père, et à défaut, de la mère.

COURIER VAN AMSTERDAM.

N°. 280.

ZONDAG, den 6 *October* 1811.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

Gorinchem, *den* 3 *October.*

ONZE verwachting van HH. KK. MM. gister binnen onze muren te zien, is te leur gesteld. Een courier, gister van Antwerpen komende, heeft officieel aangekondigd, dat HH. KK. MM. niet vóór vrijdag den 4den dezer te Gorinchem zouden aankomen, en heden namiddag berigt een ander courier, dat HH. KK. MM. werkelijk zaturdag den 5den dezer in deze stad zullen arriveren.

Ondertusschen hebben wij hier heden vele rijtuigen en officieren van het keizerlijk huis zien aankomen, gelijk ook een twaalftal rijpaarden des KEIZERS.

De hertog van Bassano, die hier mede aangekomen was, is dezen namiddag naar Rotterdam doorgereisd.

Gister zijn de dordrechtsche gardes d'honneur te voet en te paard, verzeld van het korps muzikanten der nationale garde dier stad, geïnspecteerd geworden door Z. D. H. den prins gouverneur-generaal der hollandsche departementen, en door Z. E. den maarschalk hertog van Reggio. Die beide personaadjen hebben de schoone houding van gezegde korpsen zeer geprezen.

(*Dordrechtsche courant.*)

Parys, *den* 1 *October.*

De heer *Lagarde* is eenige dagen geleden naar Florence vertrokken, alwaar hij de functien van directeur-generaal van de politie in Toskane gaat vervullen, hier toe bij decreet van Z. M. benoemd zijnde.

Z. E. de minister van eeredienst heeft aan de aartsbisschoppen en bisschoppen van het fransche Rijk eenen rondgaanden brief gezonden, bij welken zij verwittigd worden, dat Z. M. hem gemagtigd heeft, tot het geven van onderstand aan geestelijken, die vikarissen, kapellanen of pastoors, gedurende ten minsten dertig jaren, geweest zouden zijn, en ten minsten tachtig jaren bereikt hebben. De daarvoor aangewezen som bedraagt 60,000 francs. De onderstand mag niet verleend worden, dan aan twee, drie of vier personen op zijn hoogst, in ieder kerspel. Z. E. vraagt aan de aartsbisschoppen en bisschoppen de namen, voornamen en geboortentijd der personen, die aanspraak kunnen maken op gemelden onderstand; de opgave van den aard en den tijd van derzelver dienst; die van derzelver ligchaams-gebreken; het beloop van het pensioen, dat aan dezelve kan worden toegelegd; de plaats van derzelver verblijf, kantons-arrondissements-en departements-gewijze. De opgaven moeten ten langsten binnen ééne maand worden ingezonden, zonder hetwelk zij vruchteloos zouden zijn.

Men heeft te Londen de volgende bulletins van de gezondheid des Konings van Engeland uitgegeven:

» Z. M. heeft den nacht van den 23sten zonder slapen doorgebragt, en bevindt zich niet zoo wel als gisteren."

» Z. M. heeft dezen nacht een weinig geslapen, en is nog in denzelfden staat als gister."

(*Journal de l'Empire.*)

BERIGT AAN DE CONSCRITS, WEGENS SUBSTITUTIEN EN PLAATSVERVANGING.

S u b s t i t u t i e n.

De conscrits van dezelfde klasse, van hetzelfde kanton, en bijgevolg op dezelfde lijst van loting ingeschreven, mogen, wanneer zij geoordeeld zijn, *bekwaam tot den dienst* te wezen, het nommer verwisselen, dat hun door het lot is te beurt gevallen. Doch de substitutie wordt nietig, ieder keer, dat de substituant gereformeerd wordt, met last op zijn kanton, hem te doen vervangen. In dit geval, worden de beide conscrits weder op hun eerste nommer gebragt; de gereformeerde is verpligt tot de betaling der indemniteit en de gesubstitueerde wordt dadelijk naar het korps gezonden.

De conscrits, op het einde van het depôt geplaatst, mogen niet alleen afstand doen van het nommer, dat zij bij de loting bekomen hebben, maar ook van den rang, die zij bij het einde van het depôt bekleeden; zij moeten zich nogtans overeenkomstig de navolgende bepalingen gedragen:

1°. De eenige zoon van eene weduwe en de zoon of klein-zoon van een' grijsaard van 71 jaren moeten, om als substituanten toegelaten te worden, alvorens bewijs geven van de schriftelijke of authentiek bevestigde toestemming van de weduwe, of van den vader of groot-vader.

2°. De oudste van weeskinderen moet bewijs geven van de schriftelijke toestemming van zijn voogd of curator, en, bij ontstentenis, van den maire zijner gemeente.

3°. De broeders van in dienst zijnde conscrits moeten enkel en alleen toegelaten worden als substituanten, indien hunne ouders overleden zijn; in het tegenovergesteld geval, moeten zij insgelijks bewijs geven van de schriftelijke of authentiek bevestigde toestemming van den vader, of, bij ontstentenis, van de moeder.

Les conscrits qui voudront jouir de la faculté de la substitution, devront se rendre devant le conseil de recrutement au jour qui aura été indiqué par l'itinéraire. Ceux qui se présenteraient au conseil, passé cette époque, ne pourront être admis à echanger leur numéro.

REMPLACEMENS.

Les conscrits ne peuvent se faire suppléer que lorsqu'ils ont été *appelés à marcher*.

Les suppléans doivent être nés dans une des communes du département; être agés de *moins* de 30 ans; avoir la taille d'un mètre 649 millemètres au moins; être d'une constitution robuste, et n'avoir aucune espèce de difformité.

Ils doivent n'avoir pas été condammés comme déserteurs; n'avoir pas été traduits devant les tribunaux criminels ou correctionnels, ou, s'ils y ont été traduits, n'avoir pas été condamnés à une peine infamante ou afflictive, ou à une détention de plus d'un mois. Ils doivent aussi faire preuve de moralité et de bonne conduite, et produire à cet effet un certificat du maire de leur dernier domicile. Le certificat devra en outre avoir été visé par monsieur le directeur-général de la police en Hollande.

Un conscrit de 1808 qui n'a pas été appelé à marcher peut, s'il a été déclaré *capable de servir*, et s'il a la taille et les autres qualités requises, être admis comme suppléant. Mais dans le cas où, pour compléter le contingent de son canton, il viendrait à être appelé, le suppléé devrait, ou fournir un nouveau suppléant ou marcher en personne.

Les conscrits qui désirent se faire remplacer, doivent présenter leur suppléans au conseil de recrutement au jour indiqué dans l'itinéraire pour leurs cantons respectifs; ils doivent produire en même tems les pièces constatant que ces suppléans ont les qualités prescrites ci-dessus.

Tout conscrit convaincu d'avoir présenté au conseil de recrutement un suppléant atteint de quelque infirmité cachée, ayant subi un jugement, ou inadmissible, soit à raison de son âge, soit à raison de sa taille, ou ayant pris de faux noms, perd la faculté de se faire suppléer et *sera tenu de marcher en personne*.

Le conseil de recrutement responsable des suppléans envers le gouvernement, est seul juge de leur admission.

Il est défendu à qui que ce soit de s'occuper soit directement, soit indirectement, de procurer des suppléans, ni de donner aucune espèce de certificats pour leur admission.

Toute association de conscrits entre eux, toute *tontine* par laquelle ils s'engageraient solidairement les uns pour les autres ne peut-être tolérée. Chaque conscrits étant *personnellement* responsable de son suppléant, de semblables contrats ne peuvent recevoir leur exécution, et sont par cela même réprouvés par les lois.

Un contrat par lequel un individu s'engage à remplacer un conscrit, avant qu'il n'ait été agréé par le conseil, est nul et de toute nullité. Le seul acte valable et dont on puisse requérir l'exécution, est celui passé par le sous-préfet.

Lorsqu'un conscrit aura fait agréer son suppléant par le conseil de recrutement, il lui en sera délivré un certificat; il ira verser aussitôt chez le percepteur des contributions directes dans le chef lieu de son arrondissement la somme de 100 francs *en indemnité de remplacement*, il se rendra ensuite avec son suppléant chez le sous-préfet qui dressera l'acte par lequel se lient les deux contractans. Les conditions y seront énoncées d'une maniere claire, précise et laconique. Si la solvabilité du conscrit ou des ses parens n'était pas notoire, le sous-préfet exigerait une caution bonne et valable, pour qu'en cas de déces du suppléé, le suppléant fut assuré de recevoir le prix stipulé dans le contrat.

Les conscrits des six cantons de la ville d'Amsterdam verseront les 100 francs d'indemnité de remplacement chez le receveur-général du département, et leurs contrats seront dressés à la préfecture.

Le maître-des-requêtes, comte de l'Empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée, invite ses administrés à lire cet avis avec attention. Les dispositions qu'il renferme étant extraites des lois qui régissent la conscription, elles doivent être suivies avec la plus scrupuleuse exactitude, toutes les personnes intéressées y trouveront la régle de leur conduite; celles qui sont étrangères à la conscription, seront encore une fois prévénues qu'il leur est expressément défendu, d'intervenir, sous quelque prétexte que ce puisse être, dans les opérations qui y sont relatives, sans encourir les peines portées par les lois.

Comte DE CELLES.

EXTÉRIEUR.

ESPAGNE.

CORDOUE, *le* 31 *Août*.

Le chef-de-bataillon *Chartener*, commandant du district d'Andujar, nous annonce que cinquante habitans de cette ville étant sortis sous les ordres de don *Rafael Rando Partera*, pour aller à la recherche de dix-sept malfaiteurs échappés des prisons, rencontrèrent un parti de trente brigands à che-

De conscrits, die genot willen hebben van het vermogen van substitutie, moeten zich bij den raad van recrutering vervoegen op den dag, welke bij de aanwijzing is opgegeven. Degenen, die na dien tijd bij den raad zich vervoegen, mogen niet toegelaten worden tot het verwisselen hunner nommers.

PLAATSVERVANGING.

De conscrits mogen zich niet doen vervangen, dan wanneer zij *geroepen zijn, om uit te trekken*.

De plaatsvervangers moeten geboren zijn in eene der gemeenten van het departement; *minder*, dan dertig jaren, oud; ten minsten de lengte van een' meter 649 millemeters hebben; eene sterke ligchaamsgesteldheid bezitten, en geene soort van mismaaktheid hebben.

Zij moeten niet als deserteurs gevonnisd zijn geweest; niet regt gestaan hebben voor criminele of correctionele regtbanken of, indien zij daarvoor te regt gestaan hebben, tot geene infamerende- of lijf-straf, noch tot eene hechtenis van meer dan eene maand veroordeeld zijn geweest. Zij moeten ook bewijs leveren van zedelijkheid en goed gedrag, en te dien einde een getuigschrift van den maire hunner laatste woonplaats overleggen. Het tuigschrift moet daarenboven geviseerd zijn door den heer directeur generaal van de politie in Holland.

Een conscrit van 1808, die niet geroepen is geworden, om weg te trekken, kan, indien hij verklaard is te zijn, *bekwaam tot den dienst*, en indien hij de lengte en de andere vereischte hoedanigheden bezit, als plaatsvervanger worden toegelaten. Doch in geval hij tot volmaking van zijns kantons contingent geroepen mogt worden, zal de vervangene een' nieuwen plaatsvervanger moeten leveren, of in persoon moeten trekken.

De conscrits, welke verlangen mogten, zich te doen vervangen, moeten hunne plaatsvervangers voor den raad van recrutering brengen, op den bij de aanwijzing voor hunne respective kantons bepaalden dag; zij moeten ter zelfder tijd alle de stukken overleggen, die dienen tot bewijs, dat de plaatsvervangers de hier boven omschreven vereischten bezitten.

Een conscrit, overtuigd zijnde, eenen plaatsvervanger voor den raad van recrutering te hebben gebragt, welke eenig verborgen gebrek bezit, een vonnis ondergaan heeft, of die, het zij uithoofde van zijnen ouderdom, het zij uithoofde van zijne lengte niet toegelaten kan worden, of, eindelijk, iemand die een' valschen naam heeft aangenomen, verliest het regt, zich te doen vervangen, en *zal verpligt zijn, in persoon te marcheren*.

De raad van recrutering, verantwoordelijk voor de plaatsvervangers, jegens het gouvernement, is de eenige regter over de toelating.

Het wordt aan een' ieder, hij zij wie hij zij, verboden, het zij streeks of met tusschenkomst van een ander, plaatsvervangers te verschaffen, of eenigerlei soort van getuigschriften tot derzelver aanneming af te geven.

Alle associatie van conscrits onderling, allerlei *tontine*, waarbij zij zich solidair de een voor den ander mogten verbinden, kan niet geduld worden. Ieder conscrit *persoonlijk* voor zijn' plaatsvervanger verantwoordelijk zijnde, kunnen soortgelijke contracten derzelver uitvoering niet bekomen, en zijn daardoor door de wet afgekeurd.

Een contract, waarbij zich iemand verbindt, een' conscrit te vervangen, alvorens door den raad goedgekeurd te zijn, is nul en geheel en al nietig. De eenige geldige akte, waarvan men de uitvoering kan vorderen, is zoodanige, welke door den onder prefekt wordt gepasseerd.

Wanneer een conscrit zijn' plaatsvervanger door den raad van recrutering heeft doen goedkeuren, zal hem daarvan een getuigschrift worden ter hand gesteld; hij zal vervolgens dadelijk bij den gaarder der beschreven middelen in de hoofdplaats van zijn arrondissement de somme van 100 francs, *als indemniteit voor plaatsvervanging*, betalen; hij zal zich daarna met zijn plaatsvervanger bij den onder-prefekt vervoegen, die de akte zal opmaken, bij welke de beide contractanten zich verbinden. De voorwaarden zullen daarin op eene duidelijke, naauwkeurige en beknopte wijze vermeld worden. Indien de solvabiliteit van den conscrit of van zijne ouders niet baarblijkelijk ware, zal de onder-prefekt een' goeden en deugdelijken borg vorderen, op dat, in geval van overlijden van den vervangene, de plaatsvervanger verzekerd zij, den bij het contract bepaalden prijs te ontvangen.

De conscrits van de zes kantons der stad Amsterdam zullen de 100 francs indemniteit voor plaatsvervanging betalen bij den ontvanger generaal van het departement, en hunne contracten zullen bij de prefektuur worden opgemaakt.

De rekwestmeester, graaf des Rijks, lid van het legioen van eer, prefekt van het departement van de Zuiderzee noodigt zijne onderhoorigen, dit berigt met oplettendheid te lezen. De bepalingen, daarin vervat, getrokken zijnde uit de wetten, die de conscriptie beheeren, moeten dezelve met de schroomvalligste naauwkeurigheid worden na gekomen; alle de belanghebbende personen zullen in dezelve het rigtsnoer van hun gedrag vinden; degenen, die met de conscriptie niets gemeens hebben, worden nogmaals verwittigd, dat het hun uitdrukkelijk verboden is, zij onder welk voorwendsel zulks ook zijn moge, te mengen in verrigtingen daartoe betrekkelijk, zonder de bij de wetten bepaalde straffen te beloopen.

Graaf DE CELLES.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

SPANJE.

KORDUA, *den* 31 *Augustus*.

De bataillons-overste *Chartener*, kommandant van het district Andujar, meldt ons, dat vijftig ingezetenen van die stad, onder de bevelen van don *Rafael Rando Partera*, uitgetrokken zijnde, om zeventien booswichten, welke uit de gevangenis ontsnapt waren, op te zoeken, eene bende van dertig roovers, te paard gezeten

bien armés : ils les attaquèrent avec la plus grande intrépidité, leur tuèrent trois hommes, en blessèrent douze, et firent trois prisonniers. Les citoyens de plusieurs autres villes marchent aussi contre les brigands qui infestent les grands chemins. Ces nouvelles, qui paraissent d'abord insignifiantes, sont cependant d'une importance majeure, parce qu'elles prouvent que dans les provinces qui ont été le théâtre de l'insurrection, les habitans eux-mêmes sentent le besoin de rétablir la tranquilité, et se réunissent avec les Français pour hâter la pacification de l'Espagne, et rendre aux lois toute leur vigueur.

Valladolid, *le* 3 *Septembre*.

M. le comte *Dorsenne*, général-en-chef de l'armée du nord de l'Espagne, a envoyé au Roi la nouvelle qu'il était sorti de cette ville dans la nuit du 22 au 23 du mois dernier, et que le 24, il était à la tête de l'expédition qu'il avait préparée contre l'armée de Galice. Les troupes qui la composaient étaient réunies près de la rivière d'Ezla; la droite appuyée sur Léon, et la gauche sur Castro-Gonzalo. L'ennemi occupait les points de St. Martin de Torres, Cembranos et la Bagneza, sur les bords de l'Orbigo, et avait une réserve de 4000 hommes à Astorga. Le 25, les troupes françaises passèrent l'Ezla, et obligèrent l'ennemi à abandonner ses positions. Quelques hussards de Galice, qui cherchèrent à faire résistance, furent taillés en pièces, et le général *Abadia* se retira sur Astorga avec la plus grande précipitation.

L'armée française entra le 26 dans cette ville, dont les ennemis étaient sortis pendant la nuit prenant la route de Villa-Franca.

Le comte *Dorsenne* ordonna au général *Bonnet* de le poursuivre avec deux brigades d'infanterie et 600 chevaux. Ce général les rencontra sur les hauteurs de Reigo-y-Ambrosa, dont ils furent chassés à la bayonnette par le 34e régiment d'infanterie légère. Dans la matinée du 28, le général *Bonnet* arriva à Villa-Franca, où il a pris 2500 fusils, 400 uniformes, beaucoup de riz, et 120,000 cartouches. M. le comte *Dorsenne* a obtenu ainsi, dans cette expédition, les résultats qu'il désirait.

(*Journal de l'Empire.*)

AUTRICHE.

Vienne, *le* 18 *Septembre*.

Suivant des nouvelles authentiques de Presbourg, les états de Hongrie se sont occupés, dans les conférences particulières qu'ils ont eues depuis le 4 de ce mois, des moyens les plus convenables de procurer au trésor impérial des fonds supplémentaires pour faire face aux besoins publics, et pour fournir une garantie semblable à celle que les autres provinces de la monarchie ont donnée aux billets d'échange nouvellement créés, et qui sont actuellement le seul papier-monnaie avoué par le gouvernement. On s'est aussi occupé dans ces mêmes conférences de l'établissement d'une échelle à adopter relativement à la valeur des billets de banque pour les obligations contractées depuis que ces billets sont en activité. Diverses résolutions qui ont été arrêtées sur ces objets ont été remises à S. M. I., par des députations particulières, afin de les soumettre à sa sanction. Les délibérations sont très-suivies, et on assure que les discussions ont été plusieurs fois fort animées.

La diète de Presbourg ne s'est pas encore occupée des autres objets qui intéressent particulièrement les Hongrois, mais ils vont en traiter; quelques-uns ne sont pas dans le cas d'être différés.

Discours de S. A. I. l'archiduc palatin de Hongrie à S. M. l'Empereur et Roi, en recevant les propositions royales.

« Sire, V. M. I., R. et Apostolique a donné une preuve touchante de la sollicitude paternelle dont elle est animée envers ses fidèles sujets, en appelant autour de son trône les fidèles états de Hongrie et des pays attenant à ce royaume pour délibérer sur la restauration du crédit public et du trésor royal, épuisés par une succession d'événemens malheureux; pour leur faire connaître, comme à ses enfans, les besoins pressans de l'état, et en prenant la résolution de confier à leurs soins le rétablissement de la félicité publique. Les états de Hongrie et des pays attachés à ce royaume, reconnaissent par là combien S. M. s'intéresse au maintien de l'antique constitution; il sentent par là le prix que S. M. a mis à la fidélité inébranlable du peuple hongrois, aux sacrifices immenses qu'il a faits pour la gloire de son Roi et le salut de la patrie, et qu'il en coûterait infiniment au cœur paternel de S. M. d'exiger de nouveaux et de plus importans sacrifices. Mais bien convaincus que S. M., par suite de sa bienveillance innée, et dont nous avons tant d'exemples, n'exigera d'eux que ce qui peut se concilier avec la constitution antique, que ce qui est proportionné aux forces du royaume, ce qui n'excède pas la mesure précise des besoins de l'Empire, les états écouteront avec joie les propositions royales, les prendront en considération, et feront tous leurs efforts pour appuyer les vues paternelles de S. M., et se rendre toujours dignes de ses bontés. Tels sont les sentimens de vos fidèles sujets de Hongrie, Sire, comme j'ai eu l'honneur de l'assurer à V. M., lorsqu'elle voulut bien me confier ses projets sur les fonds suffisans pour les billets de rachat, sur le

ten en wel gewapend, ontmoette: zij vielen dezelve met de grootste onverschrokkenheid aan, doodden van hen drie man, kwetsten er twaalf en maakten drie gevangenen. De ingezetenen van onderscheidene andere steden marcheren insgelijks tegen de roovers, die de groote wegen verpesten. Deze tijdingen, die weinig beteekenend schijnen, zijn intusschen van groot belang, om dat zij bewijzen, dat in de provintien, die het tooneel des opstands geweest zijn, de ingezetenen zelve de noodzakelijkheid gevoelen, om de rust te herstellen en zich met de Franschen vereenigen, om de bevrediging van Spanje te verhaasten en aan de wetten, al derzelver gestrengheid te doen bekomen.

Valladolid, *den* 3 *September*.

De graaf *Dorsenne*, opperbevelhebber van het noordelijk leger in Spanje, heeft aan den Koning de tijding gezonden, dat hij in den nacht tusschen den 22 en 23sten der vorige maand die stad verlaten had, en zich, den 24sten, aan het hoofd eener expeditie bevond, welke hij tegen het leger van Galicie in gereedheid gebragt had. De troepen, die dezelve uitmaakten, waren in de nabijheid van de rivier de Ezla vereenigd; de regter-vleugel stoot tegen Leon aan, en de linker tegen Castro-Gonzalo. De vijand bezette de bruggen van Saint-Martin-de-Torres, Cembranos en la Bagneza, op de oevers van de Orbigo, en had eene reserve van 4000 man te Astorga. Den 25sten trokken de fransche troepen de Ezla over, en noodzaakten den vijand, zijne stellingen te verlaten. Eenige huzaren van Galicie, die tegenstand wilden bieden, werden in stukken gehouwen, en de generaal *Abadia* trok met de grootste overhaasting naar Astorga terug.

Het fransch leger trok den 26sten in die stad, welke de vijanden gedurende den nacht verlaten hadden, den weg van Villa-Franca inslaande.

De graaf *Dorsenne* gelastte den generaal *Bonnet*, dezelven met twee brigaden voetvolk en 600 ruiters te vervolgen. Deze generaal achterhaalde hen op de hoogten van Reigo-y-Ambrosa, waar van zij, door het 34ste regiment ligte infanterie, met de bajonet verjaagd werden. In den ochtend van den 28sten kwam de generaal *Bonnet* te Villa-Franca aan, alwaar hij 2500 geweeren, 400 uniformen, eene menigte rijst en 120,000 patronen buit maakte. De graaf *Dorsenne* heeft dus bij deze expeditie zijne gewenschte bedoelingen volkomen bereikt.

(*Journal de l'Empire.*)

OOSTENRIJK.

Weenen, *den* 18 *September*.

Volgens authentieke berigten van Presburg hebben de staten van Hongarije zich, in de bijzondere conferentien, die zij sints den 4^den^ dezer maand hebben gehad, met de meest geschikte middelen bezig gehouden, om de keizerlijke schatkist de supplementaire fondsen te bezorgen, ten einde in de publieke benoodigdheden te voorzien, mitsgaders om eene borgtogt daar te stellen, gelijk aan die, welke de andere provintien van de monarchie aan de nieuwelijks in omloop gebragte wissel-biljetten, tegenwoordig het eenig door het gouvernement daargestelde papieren geld, hebben bezorgd. Men heeft zich, in diezelfde bijeenkomsten, ook bezig gehouden met het bepalen van eene schaal, betrekkelijk de waarde der bank-biljetten, voor de obligatien, die, sints dat deze biljetten in werking zijn gekomen, mogten zijn aangegaan. Er zijn nog verscheiden besluiten, welke aldaar genomen zijn, door bijzondere bezendingen aan Z. Keizerl. Maj. overhandigd, ten einde dezelve aan zijne sanctie te onderwerpen. De raadplegingen worden zeer regelmatig bijgewoond en men verzekert, dat de discussien veeltijds zeer hevig zijn geweest.

De landdag van Presburg heeft zich nog met geene andere voorwerpen bezig gehouden, dan met de zoodanigen, die bijzonder de Hongaren betreffen; doch zij zullen daarover handelen, daar eenige niet in het geval zijn, om uitgesteld te kunnen worden.

Aanspraak van Z. Keiz. H. den aartshertog palatijn van Hongarije, aan Z. M. den Keizer en Koning, bij het ontvangen der koninklijke voorslagen.

Sire, uwe Keizerlijke Koninklijke en Apostolische Majesteit heeft een aandoenlijk bewijs gegeven van de vaderlijke bezorgdheid, waarmede hoogstdezelve jegens deszelfs getrouwe onderdanen bezield is, door de getrouwe standen van Hongarije en der tot dat land behoorende koningrijken rondom zijnen troon te roepen, ten einde te raadplegen over het herstel van het publiek crediet en van de koninklijke schatkist, die door eene opvolging van ongelukkige omstandigheden uitgeput is geworden, en ten einde hun, even als aan zijne kinderen, de dringende behoeften van den staat mede te deelen, nemende mitsdien het besluit, om het herstel van den publieken voorspoed aan hunne zorgen toe te vertrouwen. De standen van Hongarije en der aan dat koningrijk aanhoorige landen erkennen langs dien weg, hoe veel belang Z. M. in het behoud der oude constitutie stelt; zij gevoelen daardoor de waarde, die Z. M. aan de onkreukbare getrouwheid van het hongaarsche volk, en aan de ontzaggelijke opofferingen, welke hetzelve voor den roem zijns Konings en voor het behoud des vaderlands heeft gedaan, zoo dat het ontzaggelijk veel aan het vaderlijk hart van Z. M. zou kosten, nieuwe en belangrijke opofferingen te vorderen. Doch, wel overtuigd, dat Z. M., ten gevolge van zijne aangeboren welwillendheid, waarvan wij zoo vele voorbeelden voor oogen hebben, geenszins iets van hen zal vorderen, dat niet met de oude constitutie kan worden overeengebragt, noch dat niet aan de krachten van het Rijk evenredig is, of de naauwkeurige maat der benoodigdheden te boven gaat, zullen de standen de koninklijke voorslagen met vreugde aanhooren, dezelve in overweging nemen, en alle hunne pogingen aanwenden, om de vaderlijke oogmerken van Z. M. te ondersteunen en zich meer en meer hoogstdeszelfs goedheid waardig te maken. Zoodanig, Sire, zijn de gevoelens van uwe getrouwe hongaarsche onderzaten, zoo als ik ook de eer had, U. M. te verzekeren, toen hoogstdezelve mij deszelfs ontwerpen wel wilde mededeelen, aan-

crédit public qui en devait résulter, sur la manière de couvrir avec sagesse les besoins de l'état, et même me consulter. J'osai, dès-lors, assurer à V. M. que si les états étaient requis d'une manière légale, ils s'empresseraient de concourir au bien de la patrie et au maintien de la constitution, et de répondre aux vues du meilleur des Rois. V. M. ne peut pas douter que ce ne soit aujourd'hui les sentimens des états qui environnent son trône. Que S. M. daigne donc, dans la plus parfaite confiance, leur communiquer les besoins de l'Empire, qu'elle daigne aussi recevoir avec bonté et comme un tendre père les vœux respectueux qu'ils font pour elle, et qu'elle daigne accorder à tous, à chacun de nous, à moi, sa grâce et sa bienveillance."

(*Journal de Paris.*)

gaande de voldoende fondsen voor de weder-inkoops-biljetten over het publiek crediet, dat daarvan het gevolg moest zijn, en over de wijze, om met wijsheid in de benoodigdheden van den staat te voorzien, ja zelfs de goedheid had, mij daarover te raadplegen. Van toen af aan durfde ik U. M. verzekeren, dat, indien de standen op eene wettige wijze wierden bijeen geroepen, zij zich zouden bevlijtigen, tot het welzijn des vaderlands, het behoud der constitutie mede te werken, en de oogmerken van den beste der Koningen te helpen bevorderen. U. M. kan niet twijfelen, of zulks zijn heden de gevoelens der standen, die deszelfs troon omringen. Dat Z. M. zich dan verwaardige, om, met het volste vertrouwen, hun de benoodigheden des Rijks te kennen te geven; dat hoogstdezelve zich gewaardige, met goedheid en als een teder vader de eerbiedige wenschen aan te nemen, die zij voor u uitstorten, en dat hoogstdezelve aan allen, aan ieder van ons, en aan mij, zijne gunst en welwillendheid gelieve toe te staan."

(*Journal de Paris.*)

"De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt, bij deze, ter kennisse van alle daarbij belanghebbenden, dat door hem de noodige orders zijn gesteld, om de tauxatie der fabrijken, trafijken en molens, voor het middel der verponding, in de departementen van de Zuiderzee, Monden van de Maas, Boven-IJssel, Monden van den IJssel, Vriesland en Wester-Eems, te doen aanvangen; wordende derhalve de eigenaren van alle zoodanige panden, bij deze, uitgenoodigd en gewaarschuwd, om den commissaris, welke, van 's Rijks wege, met de directie over de tauxatie is belast, zoo mede de tauxateuren, welke onder zijn toezigt zullen werkzaam zijn, in die kwaliteit te erkennen; dezelve zonder hindernis op hunne eigendommen toe te laten, en, ingevolge de verpligting, aan hen lieden bij de wet opgelegd, alle noodige inlichtingen en opgaven, nopens de gesteldheid en huurwaarde hunner eigendommen aan dezelve, op derzelver aanvrage, te geven.

Amsterdam, den 21sten september 1811. *De staatsraad intendant-generaal,* G o g e l.

De rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, brengt, bij deze, ter kennisse van allen dien het aangaat, dat, van den 7den tot en met den 11den october aanstaande, des morgens van acht tot twee uren, alnog zal worden gevaceerd bij het eerste bureau van het grootboek, tot afgifte der onafgehaalde certificaten, zoo wel voor renten, verschenen van 1 julij 1809 tot 22 september 1810, als voor het half jaar, verschenen 22 maart 1811, van kapitalen, ingeschreven in het grootboek der twee-en-een-half percents schuld, over de letters H tot Q ingesloten.

Amsterdam, den 30sten september 1811. *De rekwestmeester, directeur voorn.* C. C. S i x.

De payeur des dépenses diverses, gelast met de betaling der renten van de publieke schuld van Holland, brengt bij deze ter kennisse van allen, dien het aangaat, dat de betaling der certificaten, uitgegeven door de ontvangers-generaal, aangaande de lijfrenten, beginnen zal op maandag den 7den october en vervolgens alle dagen, uitgenomen des zaturdags, des morgens van 9 tot 12 uren.

Deze certificaten zullen, zoo wel als de anderen, niet betaalbaar zijn, dan in de tweede week na die, waarin dezelve uitgegeven zijn; tot gemak der betaling, zullen de houders verpligt zijn, bij iedere partij certificaten eene notitie te voegen, inhoudende het nommer en bedrage van ieder certificaat, en diegenen, welke door een' en denzelven ontvanger-generaal, of wel bij de directie van het grootboek uitgegeven zijn, bij elkander te plaatsen, en dezelve behoorlijk voldaan te teekenen, conform het besluit van den staatsraad, intendant-generaal der finantien en keizerlijke schatkist, in dato 11 maart laatstleden, ingesloten in den Courier van Amsterdam van den 18den maart, n°. 77.

De houders zullen wel in acht moeten nemen de certificaten der lijfrenten niet bij die der andere renten te voegen; maar van elk onderscheiden notitien te maken, zonder welke dezelve niet zullen kunnen betaald worden.

Amsterdam, den 3den october 1811. *De payeur des dépenses diverses,* S o i t i v a u x.

Indien de heer *Rambonnet*, officier bij den staf der gewezen hollandsche armee, zich in de 17de militaire divisie bevindt, wordt dezelve bij deze uitgenoodigd, zich bij den staf dezer divisie te Amsterdam te vervoegen, of aldaar zijne verblijfplaats op te geven.

P U B L I E K E F O N D S E N.

Beurs te AMSTERDAM. — *Zaturdag 5 October.*

HOLLAND:	5	pct. recepissen vrijw. negotiatie, 1797,	23 à $23\frac{1}{2}$ pct.
———	$5\frac{1}{2}$	——— 1804,	—
———	6	— obligat., negot., van 40 mill., 1807,	$28\frac{1}{2}$ à $28\frac{3}{4}$ —
———	6	——— 20 mill., 1809,	$27\frac{1}{4}$ à $27\frac{3}{4}$ —
———	7	— certific., ——— 30 mill., 1808,	$19\frac{1}{4}$ à $19\frac{3}{4}$ —
———	5	— dertig jarige renten, $178\frac{8}{9}$,...........	—
———	5	——— renten, 1804,..........	8 à $8\frac{3}{4}$ —
———	$2\frac{1}{2}$	— inschr. op het grooth. doorl. schuld,	$12\frac{1}{4}$ à $12\frac{1}{2}$ —
———	$2\frac{1}{2}$	— certificaten van dito,..................	$12\frac{1}{4}$ à $12\frac{1}{2}$ —

HOLLAND:	5	pct. nationale schuldbrieven..................	$14\frac{1}{2}$ à $14\frac{3}{4}$
———	3	——— losrenten..................	$8\frac{1}{2}$ à 9
———	$3\frac{1}{2}$	——— $179\frac{8}{9}$,..............	$9\frac{1}{2}$ à 10
———	$3\frac{1}{2}$	——— 1801,..............	$9\frac{1}{2}$ à 10
———	4	——— domeinen,..................	
———	5	——— 1802,..............	$13\frac{1}{2}$ à 14
———	4	— bataafsche rescr., losb. na den vrede,	$10\frac{1}{2}$ à 11
———		Domein papier,...........................	46 à $46\frac{1}{2}$
———		Bons van het syndicaat,................	93 à $93\frac{1}{2}$
AMERIKA:	$5\frac{1}{2}$	pct. bij *Hope en comp.*, c. s..............	$93\frac{3}{4}$ à 94
SPANJE:	$5\frac{1}{2}$	— bij *Hope en comp.*, van 1807,....	$10\frac{1}{2}$ à 11
OOSTENRIJK:	5	— op de weenerbank, bij *Goll en comp.*,	
———	$4\frac{1}{2}$	———,	
———	4	———,	
———	5	— weener certificat. ———,	17 à $17\frac{1}{2}$
RUSLAND:......	5	pct. bij *Hope en comp.*,..................	$60\frac{1}{4}$ à $60\frac{3}{4}$
PORTUGAL:....	5	— *Hope en comp.*,..................	99 à 100
NAPELS:....	5	— *Hope en comp.*,..................	91 à 92
ZWEDEN:...	5	— *Hogguer en Hasselgreen*,...	34 à 35
SAXE:..........	5	— *Braunsberg*,..................	101 à $101\frac{1}{2}$
PRUISSEN:	5	— de *weduwe Uberfeld en Serrurier*,..............	58 à $58\frac{1}{2}$
FRANSCHE FONDSEN:	5	pct.	
CERTIFICATEN:		van dito, 5 pct. bij *Ketwich en Voomberg*, enz.,..................	$79\frac{1}{2}$ à $80\frac{1}{4}$

ANNONCE à tous les voyageurs et au commerce, concernant une diligence moderne et commode, de Rotterdam à Amsterdam et vice-versa.

Etabli chez *van Ipen*, directeur des diligences d'Anvers, et d'Amsterdam, rue dite Hoogstraat, au bout occidental, près de l'église wallonne, et à Amsterdam, chez *H. van Lieshout*, commissaire des diligences pour Rotterdam et Utrecht, place Botermarkt.

Cette diligence part tous les jours de Rotterdam, le matin à six heures-et-demi, et arrive à Amsterdam, avant ou au plus tard à une heure-et-demi.

Elle part d'Amsterdam à midi, et arrive le soir de bonne heure à Rotterdam, devant l'hôtel du sieur *Crabb*, dit le maréchal-de-Turenne. Une autre diligence part tous les jours, à cinq-heures du matin, et prend sa route, pour la facilité des voyageurs, par le Willemstad, Steenbergen, Bergen-op-Zoom, pour Anvers, Paris, et tout l'Empire.

Le prix des places, de Rotterdam pour Amsterdam, avec 15 livres de bagage, est de *f* 6:-, de Rotterdam pour Anvers, *f* 10:-; libre de droit de barrière et de trajet. Pour des parties seulement de la route, on paye en proportion.

Le directeur se charge également de l'expédition de toutes marchandises non-défendues par les lois impériales. On s'adresse pour des informations ultérieures aux bureaux susénoncés.

BERIGT aan alle reizigers en den koophandel, wegens eene moderne en gemakkelijke postwagen, van Rotterdam naar Amsterdam, en vice-versa.

Opgerigt bij *van Ipen*, directeur der antwerpsche- en amsterdamsche postwagens, Hoogstraat, west-einde, bij de fransche kerk, n°. 36, te Rotterdam, en te Amsterdam, bij *H. van Lieshout*, commissaris der rotterdamsche- en utrechtsche-postwagens, op de Botermarkt.

Deze postwagen rijdt dagelijks van Rotterdam, des morgens ten half zes uren, en arriveert, te Amsterdam, vóór of uiterlijk ten half twee uren.

Van Amsterdam rijdt dezelve ten twaalf uren, en zal des avonds vroegtijdig, aan het hôtel van den heer *Crabb*, genaamd de Marechal de Turenne, te Rotterdam, aankomen. Van hetzelfde bureau vertrekt, alle dagen, des morgens ten vijf uren, eene diligence, die tot gemak der reizigers, van Zeeland, zijne route neemt over de Willemstad, Steenbergen en Bergen-op-Zoom, naar Antwerpen, Parijs, en het geheele Keizerrijk.

De prijs der plaatsen, van Rotterdam naar Amsterdam, met 15 pond bagage, is *f* 6:-; van Rotterdam naar Antwerpen, *f* 10:-, vrij van alle tolhekken en veergelden. Voor de gedeelten der route betaalt men naar rato.

De directeur chargeert zich ook met de verzending van allerlei goederen, mits niet strijdig met de keizerlijke wetten. Nadere informatie aan de bovengenoemde kantoren.

T H E A T R E F R A N Ç A I S

A L A S A L L E H O L L A N D A I S E.

Les artistes du théâtre français donneront

P A R E X T R A O R D I N A I R E,

Aujourd'hui, le 6 octobre 1811.

(*Abonnement et entrées de faveur suspendus.*)

ANDROMAQUE, tragédie en 5 actes, en vers, de Racine. M. Talma *remplira le rôle d'*Oreste; *M.* Damas, *celui de* Pyrrhus; Mlle. Duchesnois, *remplira le rôle d'*Hermione, *et* Mlle. Bourgoin, *celui d'*Andromaque; *suivi de L'ÉPREUVE NOUVELLE, comédie en un acte,* de Mariveaux. *M*lle. Bourgoin *remplira le rôle d'*Angélique.

H O L L A N D S C H E S C H O U W B U R G.

Maandag, den 7den october 1811.

DE ABT DE L'ÉPÉE, geschiedkundig blijspel; en na hetzelve DE SCHOONE ALZAIDE, of DE TWEE MEDEMINNAARS, groot historisch ballet-pantomime, in drie bedrijven, gecomponeerd en gemonteerd door den heer Corniol.

Woensdag, den 9den october 1811.

AMELIA, of DE HERTOG VAN FOIX, treurspel.

AAN HET BUREAU VAN DEN COURIER, *te Amsterdam.*